

# Les artisans s'invitent au marché

## YVERDON-LES-BAINS

De nouveaux stands fleuriront au marché du centre-ville, dès demain. L'association ArtYsans, née sur les cendres d'Arti'Zana, y installera ses étals. Elle organisera également un événement au château, en novembre.

CHRISTELLE MAILLARD

Lorsque Danièle Mayor a refermé les portes du château d'Yverdon-les-Bains, en novembre dernier, elle a tourné une page sur laquelle étaient inscrites neuf années de rencontres et de péripéties. C'était la fin. La fin d'un week-end, mais surtout d'une aventure. Le marché des créateurs Arti'Zana était terminé. L'organisatrice a alors rangé ses bijoux dans leurs boîtes et son marché au fond d'un carton. Arti'Zana ne reviendrait pas.

Mais c'était compter sans les marchands qu'elle avait eu à cœur de rassembler durant toutes ces années. « Elle nous a annoncé qu'elle arrêta parce que l'organisation d'Arti'Zana était trop lourde à porter, raconte l'une des exposantes, Ursula Gerber Badan. C'est à ce moment que l'idée de reprendre les rênes de l'évènement a émergé au sein des artisans. On s'est dit qu'il ne fallait pas que ce

marché meure, parce qu'il est joli et bien fréquenté. »

L'idée a germé jusqu'à se concrétiser. Au départ, ils n'étaient qu'une poignée d'artisans nord-vaudois à vouloir mettre la main à la pâte mais, très vite, le petit groupe a officialisé son existence en fondant l'association ArtYsans, fin janvier. Aujourd'hui, celle-ci compte 24 membres et Danièle Mayor en fait partie. Elle a d'abord été invitée à partager son expérience, puis elle a été appelée à la rescousse pour reprendre la présidence ad interim. « Ça m'a redonné du peps, s'enthousiasme celle qui portait Arti'Zana seule, épaulée par sa famille. C'est encore mieux de faire tout cela avec des artisans qui sont tous enthousiastes et qui ont plein d'idées! »

### Viser un public déjà intéressé

La jeune association s'est fixé deux objectifs: assurer la continuité du marché au château d'Yverdon-les-Bains en novembre et, surtout, étoffer l'offre d'été. Car c'était bien là que l'évènement péchait. L'an dernier, Danièle Mayor avait tenté de générer un nouvel élan en organisant six marchés estivaux autour du kiosque à musique. « À la fin, il ne restait plus que quatre ou cinq stands », déplore Ursula Gerber Badan, caissière d'ArtYsans. Avec ses collègues, elle a donc repensé le concept. « Dès le début, on a cherché des sponsors et, surtout, ten-



Gladys Amiguet-Rosset et Ursula Gerber Badan ont décidé de faire venir des artisans à la rue du Four, à cinq reprises le samedi. MICHEL DUPERREX

té d'impliquer davantage la Ville. On a demandé aux autorités, qui ont tout de suite accepté, de pouvoir exposer à la rue du Four cinq samedis, de 8h à 16h (*ndlr : six dates sont prévues l'an prochain*). C'est un endroit qui a du cachet et, en plus, le matin, il y a le marché. Il y a donc déjà un public qui a un intérêt pour le commerce de proximité », souligne Gladys Amiguet-Rosset, la nouvelle organisatrice des marchés d'ArtYsans. « Mais la condition sine qua non était de ne pas faire de concurrence au marché du samedi. On a donc promis qu'il n'y aurait pas de stands avec des produits alimentaires », renchérit Ursula Gerber Badan. Onze artisans ont déjà répondu présent pour le coup d'envoi, prévu demain.

### Un gage de qualité économique

Les chalandes seront donc scrupuleusement sélectionnés autant pour les rencontres estivales que pour la grand-messe de novembre, au château. « On interdit ceux qui font uniquement de la revente.

Avant d'accepter un exposant, on vérifie qu'il s'agisse bien d'un artisan créateur. On demande des photos des objets qu'il fabrique, on fait des recherches sur Internet, et on lui fait signer une feuille. Tout ne doit pas être réalisé à la main, mais fait maison, oui », assure Gladys Amiguet-Rosset.

« En devenant une association à but non lucratif, on a automatiquement plus de poids qu'un groupe de particuliers », poursuit Ursula Gerber Badan. Autre avantage: les prix. L'emplacement est moins cher. Par exemple, les membres d'ArtYsans, qui lâchent 30 francs de cotisation annuelle, ne déboursent plus que 150 francs (180 francs pour les non-membres) pour installer leur stand à l'intérieur du château, en novembre, contre 250 francs l'an dernier. De quoi intéresser d'autres artisans à venir gonfler les rangs? « On avait à cœur de continuer à montrer le travail artisanal car, contrairement à ce que certains pensent, on ne fait pas du bricolage, on perpétue des traditions parfois ancestrales », conclut la caissière.